



Vivien Lamagdeleine dit Ladouceur

Vivien ou Vivier est né la même année que Louis XIV, soit en 1638. Il fut baptisé à l'église romane du village de Saint-Hilaire, le dimanche 21 novembre 1638. Saint-Hilaire, appelé sous la Révolution « L'Égalité », est devenu, en 1962, Saint-Hilaire de Villefranche, dans le territoire de l'évêché de Saintes, en Poitou-Charentes. Vivien était le fils du laboureur Jean Magdeleine et d'Élisabeth Parisis.

Vivien fut probablement initié en bas âge au métier de paysan dans une France où les iniquités étaient grandes entre, d'une part, le haut clergé et la noblesse et, d'autre part, le bas clergé et le peuple. Il s'initia aussi au métier de cordonnier, ce qui lui sera fort utile plus tard dans l'armée et en Nouvelle-France. Pour s'en sortir et améliorer son sort, très jeune il se fit soldat. Selon la coutume qui voulait que l'on donne un surnom selon l'apparence, le métier, l'origine ou le caractère, l'armée lui donna le surnom de Ladouceur qu'il assumait durant tout son engagement un peu comme quand on entrait en religion. Il y endossa l'uniforme, puisque le régiment de Carignan fut l'un des premiers dans l'armée française à imposer l'uniforme. Vivien portait l'épée et était armé du mousquet.

À l'été 1665, pour une première fois en Nouvelle-France, arrivèrent 1300 soldats appartenant au Régiment de Carignan-Salières sous le commandement

de Henri Chastelard de Salières afin de combattre la nation iroquoise. C'est ainsi que Vivien quittait le port de La Rochelle, le 13 mai 1665, pour arriver à Québec le mercredi 19 août 1665, après 3 mois et 6 jours sous la direction du capitaine Étienne Guillon Sieur de Laubertière.



Plaque commémorative du Fort Sainte-Thérèse.

Vivien partit peu après son arrivée à Québec pour la région de la rivière Richelieu où, avec sa compagnie Contrecœur, dirigée par le capitaine Antoine Pécaudy de Contrecœur, il aida à la construction du fort Sainte-Thérèse. A la fin de l'automne, sa compagnie gagna le fort Saint-Louis, puis Ville-Marie, pour ses quartiers d'hiver.

En 1666, on offrit alors aux soldats de s'établir dans la colonie et, pour ce faire, on leur concéda

des terres sur les berges du Saint-Laurent afin qu'ils défrichent et cultivent la terre. Une somme de 100 livres leur fut attribuée. Plus de 400 d'entre eux acceptèrent de rester et de participer au développement de la colonie en plein essor sous la gouverne de l'intendant Jean Talon, et Vivien décida alors de demeurer au pays, accepta une terre et se maria.

Vivien participait à la prospérité de Ville-Marie, d'abord comme soldat du régiment, et probablement comme constructeur de la défense de la ville. Il y a peut-être exercé son métier de cordonnier. Il est aussi très probable qu'il fut coureur des bois.

Vivien, à 33 ans, prenait donc possession d'une terre de quarante arpents en superficie au Sault Saint-Louis, concédée samedi le 20 février 1672, par les Seigneurs de l'Île, les Sulpiciens. Selon le greffe du notaire Antoine Adhémar, Vivien eut, au cours des années, comme voisin, entre autres, les dénommés Louis D'Ailleboust, Nicolas Dupuis Montarvan, puis, en 1689, Vincent Jean.

Le dimanche 20 novembre 1672, Vivien âgé de 34 ans fait un contrat de mariage devant le notaire B. Basset dit Deslauriers à Montréal: « *Contrat de mariage entre Vivien Magdeleine dit Ladouceur, habitant de l'île de Montréal, fils de Jean Magdeleine, laboureur et de Élisabeth Parise, de la paroisse St-Hilaire, diocèse de Saintes et Marie Godin, fille de Pierre Gaudin, charpentier et de Jeanne*

Rousselière, de l'île de Montréal. » Il épousait, le lendemain, lundi le 21 novembre 1672, à l'église Notre-Dame de Montréal, Marie Jeanne Godin dit Châtillon, née à Montréal le jeudi 19 avril 1657, fille de Pierre Godin et de Jeanne Rousselière. Marie Godin était âgée de 15 ans.

De leur union naissaient, de 1673 à 1687, huit enfants Lamagdeleine dit Ladouceur: Joseph baptisé le 26 octobre 1673, décédé 1er octobre 1750, inhumé le 11 janvier à Montréal et marié à Catherine Girardin à Lachine; Mathurin; Étienne, baptisé le 16 avril 1677, marié à Marie-Jeanne Boursier dit Lavigne, le 15 janvier 1703, à Montréal; Léonard; Jean-Baptiste, baptisé le 25 août 1681, marié à Élisabeth Miller, le 12 novembre 1714; Marie; Nicolas, baptisé le 19 février 1686, marié à Marguerite de Lalande dit Latreille, le 19 août 1721, à Pointe-Claire et, enfin, Barbe.

Vivien, âgé de 43 ans, ainsi que son épouse et trois de ses enfants: Joseph, Étienne et Léonard furent dénombrés dans un recensement effectué à Montréal, en 1681. Il y était indiqué que Vivien était établi sur sa terre de deux arpents sur vingt et qu'il possédait « ...un fusil, deux bêtes à cornes et six arpents de terre en valeur... ». Vivien occupe le lot 510 entre le lot 511 d'Antoine Gros dit Laviolette et celui de Mathurin Thibodeau. Selon ce recensement, la population de l'île de Montréal était de 1,389 habitants.

Marie Godin décédait le dimanche, 26 octobre 1687, à l'âge de 30 ans. Elle fut enterrée le lendemain, le 27 octobre 1687 à Lachine. L'officiant était le curé

Selon la coutume qui voulait que l'on donne un surnom selon l'apparence, ... l'armée lui donna le surnom de Ladouceur ...

Pierre Rémy. Au décès de Marie, la famille comptait huit enfants dont le plus vieux avait quatorze ans et la plus jeune avait à peine six mois. Vivien engagea un de ses fils, probablement Jean-Baptiste âgé de sept ans, pour neuf ans à la Congrégation de Notre-Dame, le 26 septembre 1688. Il fit de même avec Nicolas, âgé de quatre ans, pour douze années auprès des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, le 16 mai 1690. Les enfants furent logés, nourris et éduqués « dans la foi » en compensation de leurs services.

Le 16 février 1688, Vivien assista au mariage de Jean Nepveu et Catherine Godin. Il était le beau-frère de celle-ci et connaissait très bien Jean Nepveu. Les deux familles étaient proches l'une de l'autre. En effet, Jean était présent au baptême de Barbe, la cadette des filles de Vivien, décédée à la naissance, le 22 octobre 1687. Jean fut inscrit, ainsi que sa femme, Catherine Godin, au registre paroissial de Sainte-Anne, lors du baptême d'Élisabeth, fille d'Étienne, et petite-fille de Vivien, qui eut lieu le 10 mars 1709.

Vivien, âgé de 51 ans, en 1689, vécut d'assez près le massacre de Lachine où une bande d'Iroquois s'attaqua à de nombreuses familles de la région. Dans la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 août 1689, une attaque surprise fut menée contre les habitants de Lachine par les Iroquois. Cet événement fut mar-

quant pour les habitants; cinq ans plus tard, la découverte de plusieurs squelettes est consignée dans un document daté de 1694 et signé par Pierre Rémy, curé de Lachine.

En 1690, les Anglais étaient aux portes de Québec avec une flotte d'une trentaine de navires arrivés de la Nouvelle-Angleterre, sous les ordres de Sir William Phipps. Pendant deux jours, les Anglais bombardèrent Québec, mais sans grand succès et, le 24 octobre 1690, les Anglais levèrent l'ancre.

Vivien achetait des Sulpiciens, en 1698, à l'âge de 60 ans, au prix de 400 livres, une terre de soixante arpents en superficie à la côte Saint-Louis et Vivien continue de participer à la vie communautaire.

En 1705, à l'âge de 67 ans, Vivien se départit d'une de ses terres. Il vendit la terre acquise en 1698 à François Le Gantier de Rané pour la somme de 830 livres. Il enregistra un contrat de vente chez le notaire Antoine Adhémar dit Saint-Martin, le 2 mars 1705.

Vivien décéda à Lachine, le lundi 15 octobre 1708. Il était âgé de 70 ans. Il fut inhumé le lendemain en présence, entre autres, de ses fils, Joseph et Étienne, ainsi que du bedeau Jacques Trévoret qui agissait comme fossoyeur. Contemporain des fondateurs de Ville-Marie, il fut reconnu comme l'un des pionniers de Montréal.

**Source: PRDH
Dictionnaire Tanguay
Site Internet:**

<http://homepage.mac.com/benoit.ladouceur/michel/vivienaufortstethere.html>